

# PAR MONTS ET RIVIÈRE

1980



2005



*BULLETIN*

25 ans de présence

*SOCIÉTÉ D'HISTOIRE DES QUATRE LIEUX*

Saint-Césaire, Saint-Paul d'Abbotsford, Ange-Gardien, Rougemont



Fondée en  
1980

Novembre  
2005

Volume 8 Numéro 8

- 2 Carnet éditorial - Le mot du président
- 3 Notes historiques
- 4 Quand on écrit l'histoire
- 6 Un peu de généalogie
- 8 Patrimoine des Quatre Lieux
- 14 Acquisitions et dons



**Gilles Bachand s'adressant aux membres  
lors du banquet du 25<sup>e</sup> anniversaire de la société**



**N'oubliez pas notre assemblée générale annuelle  
22 novembre, 19 h 30 à l'hôtel de ville  
de Saint-Paul d'Abbotsford**

**Bulletin de liaison de la  
Société d'histoire des  
Quatre Lieux publié neuf  
fois par année**

Adresse postale :  
1291, rang Double  
Rougemont (Québec)  
J0L 1M0  
Tél : (450) 469-2409

Adresse du local :  
35, rue Codaire  
Saint-Paul d'Abbotsford  
Tél : (450) 379-2002

---

---

Rédacteur en chef  
Gilles Bachand

Collaborateur  
Gilbert Beaulieu

Mise en page  
Lucette Lévesque

Sites Internet  
<http://itasth.qc.ca/quatreliex>  
<http://collections.ic.ca/quatreliex>

Courrier électronique  
[Lucettelevesque@sympatico.ca](mailto:Lucettelevesque@sympatico.ca)

**Dépôt légal : 2005**  
Bibliothèque nationale du  
Québec  
Bibliothèque nationale du  
Canada  
ISSN : 1495-7582  
© Société d'histoire des  
Quatre Lieux



Je pense que nous devons être fiers de cette belle soirée du 22 octobre. En effet environ les trois-quarts de nos membres étaient présents, lors de ce magnifique banquet soulignant notre quart de siècle d'existence et qui se voulait un hommage à nos fondateurs. Une telle longévité est vraiment exceptionnelle pour une société à vocation culturelle, dans un milieu rural comme le nôtre. Nous devons cette longévité à vous tous, qui d'année en année, renouvelés votre cotisation parce que l'histoire de vos ancêtres et de votre milieu vous tiennent à cœur.

Les conseils d'administration successifs ont toujours eu comme principe d'améliorer les services offerts, souvent avec des moyens dérisoires, mais en ayant toujours comme objectifs de valoriser et conserver pour les générations futures l'histoire de notre beau coin de pays. Un merci aussi sans équivoque à tous nos membres bénévoles qui aident le conseil dans la gestion quotidienne de la Société, que se soit au local ou lors de projets spéciaux.

Que nous réserve l'avenir? Certainement la poursuite de nos conférences mensuelles et la publication de notre bulletin de liaison, qui sont très appréciés par nos membres. Nous favoriserons aussi l'arrivée de nouvelles publications historiques et généalogiques. Nous allons continuer à augmenter notre bibliothèque historique et bien entendu aussi le volet généalogique qui prend de plus en plus d'importance. À cet égard, nous souhaitons qu'à partir du mois de janvier 2006, l'association puisse prendre le nom suivant : **Société d'histoire et de généalogie des Quatre Lieux**. Le conseil d'administration soumettra ce changement à l'approbation des membres lors de l'assemblée générale. Nous croyons que cela reflète davantage ce qu'est devenue la Société en 2005. L'engouement pour ce loisir nous incite à poser ce geste. Nous allons aussi voir à poursuivre l'augmentation de notre membership, car vous êtes notre plus grande richesse. L'un de nos plus grands défis, est certainement d'amener la jeune génération à connaître et aimer l'histoire davantage. Nous allons donc par des moyens appropriés essayer de rejoindre les jeunes. Nous allons aussi continuer de conseiller les organismes du milieu pour la protection et la valorisation de notre patrimoine. Ce sont de beaux défis, mais avec votre appui, je suis certain que nous y arriverons. Je souhaite donc, une longue vie à notre Société !

On vous attend en grand nombre pour la conférence de M. Richard Racine, directeur de la Société d'histoire de la Haute-Yamaska le thème développé sera : **L'ouverture des cantons par rapport aux seigneuries**. C'est aussi notre assemblée générale, nous en profiterons pour faire le bilan de l'année et élire de nouveaux administrateurs.

Gilles Bachand



NOTES HISTORIQUES

## Les zones de vitesse au village de Saint-Césaire en 1855 au pas..., au petit trot..., ou pas de limite...!

### Nos prochaines rencontres

22 novembre 2005

Assemblée générale annuelle

Conférencier :  
Richard Racine  
Thème : L'ouverture des  
cantons par rapport aux  
seigneureries

Salle communautaire  
Hôtel de ville  
926, rue Principale  
Saint-Paul d'Abbotsford

24 janvier 2006

Lieu et conférence :  
À confirmer

De tous les temps, les hommes ont voulu contrôler les excès de vitesse dans certaines parties des villes et villages. Encore aujourd'hui il est tout à fait naturel de réglementer la vitesse des véhicules moteurs dans certaines zones, pour le bien être et la sécurité des citoyens. Il en était de même au milieu du XIX<sup>e</sup> siècle, dans beaucoup de municipalités du Québec, mais vous l'avez deviné, c'était en fonction de la traction hippique ! Voyons donc le cas de Saint-Césaire.

*« à une séance du Conseil local de la Municipalité de la Paroisse de Saint-Césaire, tenue au presbytère de ladite paroisse de Saint-Césaire, le 3 septembre de l'année 1855, conformément aux dispositions de l'Acte de Municipalité des Chemins du Bas Canada de 1855, à laquelle séance sont présents MM Pierre Peltier maire dudit conseil, les Messieurs Louis Ouimette, William H. Chaffers, Pierre Goddu, Clovice Noisau et François Faneuf, membres du dit conseil. »*

*« Proposé par M. François Faneuf et secondé par M. Pierre Goddu que toute personne se rendant aux offices des dimanches, fêtes, temps de retraite, ainsi que toute autre personne quoique n'allant pas à l'église mais y approchant, qui en approchant ou en revenant, à la distance de cinq arpents ira plus vite que le pas de son animal, soit à cheval ou en voiture, encourra pour chaque telle offense une pénalité n'excédant pas dix shelings ni moindre de cinq shelings courants et que toute personne, en aucun temps de l'année, venant dans le village qui en approchant de l'église ou en revenant, à la distance de dix arpents de l'église ira, soit à cheval ou en voiture plus vite que le petit trot encourra pour chaque telle offense une pénalité n'excédant pas six shelings ni moindre de cinq shelings courant. Laquelle poursuite pourra être intentée par tout habitant de la Paroisse de Saint-Césaire ayant un témoin digne de foi, mais notamment tout inspecteur ou sous-voyer qui sont tenus de surveiller et d'en faire la poursuite sur plainte qui leur sera portée par deux personnes dignes de foi. »*

Pierre (x) Peltier, maire  
Notaire Ambroise Brunelle, sec-trés.

### Unités monétaires en vigueur au Bas Canada à cette époque.

Chelin: Pièce valant vingt coppes ou sous (Cheling, shilling)  
Shilling: Unité monétaire anglaise, valant un vingtième de la livre anglaise ou douze pences

Livre anglaise: Unité monétaire anglaise. La livre vaut vingt shillings.

Gilles Bachand





## Le curé Elphège Filiatrault curé à Rougemont mais aussi instigateur du drapeau fleurdelisé

N'oubliez pas

les heures

d'ouverture du local :

le mercredi  
13h30 à 16h30

le samedi  
9h00 à 12h00

et

de 18h30 à 19h30  
avant chaque réunion  
tenue à  
Saint-Paul d'Abbotsford

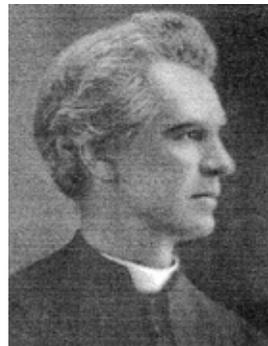
Sur rendez-vous  
Gilles Bachand  
379-5016

Lucette Lévesque  
469-2409



Certains de nos membres ont été surpris par des drapeaux fleurdelisés qui pavoisaient le char allégorique du « petit Saint-Jean-Baptiste », char de notre société, lors de la parade du 150<sup>e</sup> anniversaire de Saint-Paul d'Abbotsford. En effet, on y retrouvait des drapeaux originaux de la Société Saint-Jean-Baptiste, ces objets provenaient de ma collection personnelle.

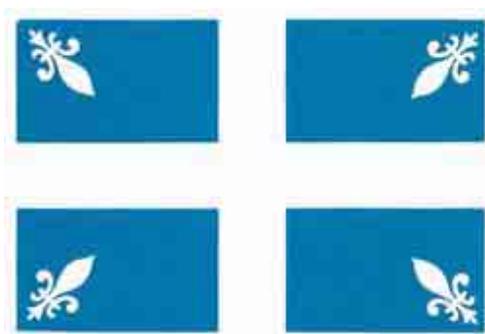
Pour répondre à leurs interrogations, je vous propose un petit historique concernant le fleurdelisé. Lors de ma recherche, qu'elle ne fut pas ma surprise de découvrir que le curé Elphège Filiatrault, à qui l'on doit le parrainage de notre drapeau national, avait été curé à Rougemont avant de prendre la cure de Saint-Jude en 1900.



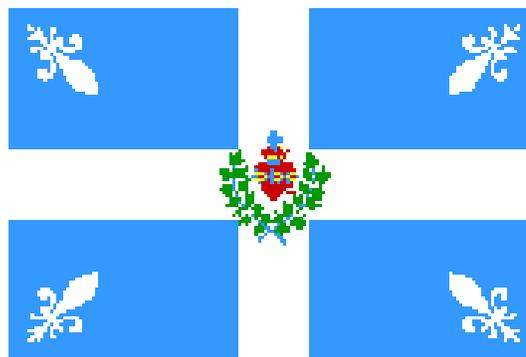
L'abbé Filiatrault fut curé à Rougemont de 1891 à 1900. Lors de son séjour, c'était un homme de grand talent oratoire, un homme d'action, toujours prêt à l'entraide humanitaire. Il sera même président du Cercle agricole de Rougemont jusqu'à son départ pour Saint-Jude en 1900. On peut présumer, qu'il fut durant cette période un ardent défenseur d'un drapeau national pour les canadiens français. Mais c'est à Saint-Jude qu'il concrétisera ses plans, pour donner à la collectivité québécoise un drapeau distinctif.

On retrouve au début du XX<sup>e</sup> siècle plusieurs projets de drapeaux distinctifs pour le Québec. Fleurs de lis, Sacré-Cœur, feuilles d'érable, castor, blasons et devises, vont se faire une rude concurrence. Celui que l'abbé Frédéric-Alexandre Baillargé propose pour adoption en 1901, en est un bel exemple : un fleurdelisé azur parsemé de fleurs de lis et frappé au centre des armoiries du Québec surmontées d'une couronne. Les armes sont encadrées de deux branches d'érable dont le point de rencontre est frappé d'un castor sous lequel se trouve sur un listel, la devise : Je me souviens. La surcharge d'éléments et l'utilisation des armoiries du Québec, suscitent la critique.

Par contre celui que l'abbé Filiatrault suggère en 1902 et qu'il nomme : « le Carillon » est beaucoup plus simple. Il a utilisé comme modèle l'étendard du même nom. Il recevra un accueil très positif. Il sera même adopté par les Sociétés Saint-Jean-Baptiste à partir de 1926. Par contre, elles vont y ajouter un Sacré-Cœur en son centre. C'est ce drapeau que l'on retrouvait sur le char allégorique de notre Société.



Le drapeau "Carillon"  
de l'abbé Filiatrault, 1902.  
Source: Éditeur officiel du Québec



Drapeau de la Société Saint-Jean-Baptiste

Le 26 septembre 1902, les paroissiens de Saint-Jude vont voir sur le presbytère, un nouveau drapeau confectionné par le curé, Elphège Filiatrault. En février 1903, sous le pseudonyme : Un compatriote, il publie la brochure : *Aux Canadiens français notre drapeau*, dans laquelle il récuse l'utilisation du tricolore français, entre autres, pour des raisons politiques suivantes: « N'oublions pas que c'est par tolérance que nous pouvons faire flotter le drapeau politique de la France au Canada. Vienne un conflit entre la France et l'Angleterre, que ferons-nous de ce drapeau? Ne vaut-il pas mieux l'abandonner maintenant de notre plein gré, que d'attendre qu'on nous donne l'ordre de le faire disparaître? L'incident Laval-McGill, à Montréal, lors de la délivrance de Ladysmith, doit nous apprendre ce qui pourrait arriver ». Il ne croit pas que « l'idée d'adopter le drapeau blanc de la Restauration, non plus que tel drapeau de l'ancienne monarchie française, puisse jamais prévaloir ». « Nous sommes un peuple nouveau sur la terre d'Amérique; or, à un peuple nouveau, il faut un drapeau nouveau ». Il va donc préconiser plutôt un drapeau ayant comme point de départ la bannière de Carillon, son champ azur, sa couleur bleue et ses quatre fleurs de lis. Les armes royales et la madone seront remplacées par une croix blanche, laquelle renvoie à la France puisque, depuis la guerre de Cent Ans, elle est présente sur la plupart des bannières, pavillons et drapeaux français. Il se refuse à ajouter le Sacré-Coeur. À ceux qui «regretteront peut-être le castor et la feuille d'érable», il fait remarquer que ces emblèmes ne sont plus les emblèmes exclusifs des Canadiens français. Ils sont avant tout les emblèmes du Canada ». Le 24 juin 1905, jour de la Fête nationale des Canadiens français, le drapeau fleurdéliné du curé Filiatrault est hissé à un mât de plus de 60 pieds au centre de la rue Saint-Édouard à l'angle de la rue Saint-Pierre à Saint-Jude. Ainsi est présenté ce qui deviendra 45 ans plus tard, sauf pour la disposition des fleurs de lis, le drapeau québécois. Fait très intéressant, lors de la démolition de l'ancien presbytère de Saint-Jude vers 1954-1955, le sacristain a remis le fleurdéliné original à M. Raymond Girouard qui, en 1993, en a fait don à la Société d'histoire régionale du comté de St-Hyacinthe (Archives du Séminaire de St-Hyacinthe). Une plaque, marquée à chaque coin d'une fleur de lis pointant vers le centre et installée dans le parc municipal de Saint-Jude par la fabrique de la paroisse, rappelle le créateur du fleurdéliné : « En hommage à Elphège Filiatrault à l'origine de la création du drapeau québécois en 1902 à Saint-Jude (1850-1932) ».

Au lendemain de la seconde guerre mondiale, une campagne en faveur du fleurdéliné comme drapeau québécois est entreprise. Le choix par le Canada du « Red Ensign » de la marine marchande britannique est mal accueilli au Québec. Ceci amènera le député indépendant René Chaloult à soumettre une résolution à l'assemblée, réclamant un drapeau « véritablement québécois ». À l'ouverture de la séance, le 21 janvier 1948, le premier ministre Maurice Duplessis rend tout débat inutile, en annonçant que le fleurdéliné flotte déjà sur la tour du parlement.

Le décret adoptant le drapeau spécifiait « que les lis soient placés en position verticale » étant une présentation plus conforme aux lois de l'héraldique. Ce n'est que deux ans plus tard, soit le 9 mars 1950, que l'Assemblée législative adopta la loi du drapeau officiel.

Gilles Bachand

### Références :

<http://www.imperatif-francais.org/> *Histoire de drapeaux québécois*

Un compatriote (Elphège Filiatrault) *Aux Canadiens français notre drapeau*, Saint-Jude, Février 1903.

Deschênes, Gaston *Les symboles d'identité québécoise*, Québec, Les Publications du Québec, 1990, 39 pages.

Filiatrault, Elphège *Notre drapeau national*, La Patrie, 14 avril 1904, p. 10.

Filiatrault, Elphège *Nos couleurs nationales*, Saint-Jude, février 1905.

Bédard, Suzanne *Histoire de Rougemont*, Montréal, Éditions du Jour, 1978, 235 pages.

Lévesque, Lucette *Curés des Quatre Lieux*, Société d'histoire des Quatre Lieux, 2004, 94 pages.



## Un peu de généalogie...

### À la recherche de nos ancêtres : certaines difficultés et leurs pistes de solution <sup>(1)</sup>

Quiconque a fait tant soit peu de recherches généalogiques, surtout à partir des seuls répertoires de mariages paroissiaux, a rencontré, à un moment ou un autre et parfois souvent, un problème qui peut se présenter sous différents aspects.

En remontant une lignée, il arrive qu'on bloque après une ou deux générations. Les répertoires ne nous livrent que les données essentielles pour confirmer le mariage : l'identification des individus contractant mariage, la date et généralement leurs parents. Parfois, cette dernière information est omise par le scripteur du répertoire ou le ou la copiste. Il arrive également que l'omission est due à l'officiant lui-même.

#### Des erreurs

Il est des cas où l'interprétation paléographique de l'acte original du registre a été faussée par l'inexpérience du scripteur ou son inadaptation à déchiffrer correctement l'écriture des divers auteurs du même registre. Chacun de ceux-ci a en effet sa calligraphie propre, ses expressions, ses abréviations, etc. Et même sa plume de facture différente, tout comme des encres de qualités diverses.

Si le document a de plus été endommagé par l'humidité ou même un dégât d'eau, ou qu'une partie de page a été déchirée, des informations viennent de sauter.

Certaines erreurs ont été relevées dans des répertoires. Malheureusement, les correctifs adéquats ne sont pas toujours apportés dans les rééditions et ne parviennent pas aux propriétaires d'éditions antérieures qui ne voient guère d'intérêt à se procurer les éditions subséquentes. Les erreurs constatées ne sont généralement pas communiquées à l'éditeur ou au grand public. Un tel système de diffusion serait d'ailleurs difficile à établir.

Il faudrait cependant qu'au moins les utilisateurs corrigent ou signalent l'erreur dans l'exemplaire qu'ils consultent (et qu'ils aient vérifié qu'il y a bien erreur).

## **Les microfilms**

La recherche à partir de microfilms est plus ardue encore dans certains cas que celle par les répertoires, en ceci que le travail de déchiffrement n'a pas été fait pour nous. Mais là aussi l'état du document original, celui du microfilm, qui est peut-être d'une deuxième ou troisième génération (copie de copie), ou qui a été mal conservé peut nous créer des ennuis.

Il arrive que certaines poses d'un microfilm n'aient pas bénéficié du même éclairage ou de la même exposition photographique que l'ensemble, produisant x nombre de pages plus foncées ou plus pâles, donc plus difficiles à lire. Il peut s'agir, dans certains cas, d'un résultat de l'inexpérience du photographe (ou de l'absence de temps nécessaire) à ajuster son appareil en fonction de la qualité de la page.

Les avantages de consulter les microfilms, lorsqu'ils nous sont facilement accessibles sont nombreux et importants. Et d'un, les centres qui en ont la disposition sont généralement équipés d'appareils qui peuvent photocopier directement du microfilm. Vous avez ainsi une copie conforme de l'acte. Le microfilm vous procure la totalité des informations contenues dans l'acte, dont certaines sont souvent cruciales pour continuer la recherche. De toute façon, la possession de la copie de l'acte est non seulement intéressante et motivante, elle assure l'authenticité de vos affirmations. À condition bien sûr que vous en déchiffriez adéquatement le texte.

Il reste que l'idéal, malheureusement presque impossible à réaliser, est de pouvoir consulter le registre paroissial original conservé sur les lieux. Pourquoi presque impossible? C'est que ces documents précieux sont fragiles, surtout les plus anciens; que les paroisses, qui en ont la sauvegarde d'une des deux copies, n'ont ni le personnel ni le temps pour surveiller l'utilisateur et s'assurer qu'il respecte l'âge du document et le traite avec soin.

*Note. Il est survenu, dans le passé, que des pages de ces registres aient été subtilisées par des individus peu scrupuleux.*

La copie conservée aux archives publiques n'est accessible, par besoin de protection, qu'à un petit nombre de chercheurs accrédités. Vous voyez-vous, par ailleurs, comme l'ont fait certains généalogistes du passé, commencer à courir les paroisses du Québec à la recherche de vos ancêtres?

Remarquez que certaines sociétés de généalogie locales (ou histoire et généalogie), possédant les microfilms de leur municipalité ou région, offrent, contre rétribution, de faire la recherche pour vous sur le ou les personnages qui vous intéressent. Celle-ci est effectuée par des membres bénévoles formés à cette tâche. Les revenus contribuent au maintien de la société dans son milieu.

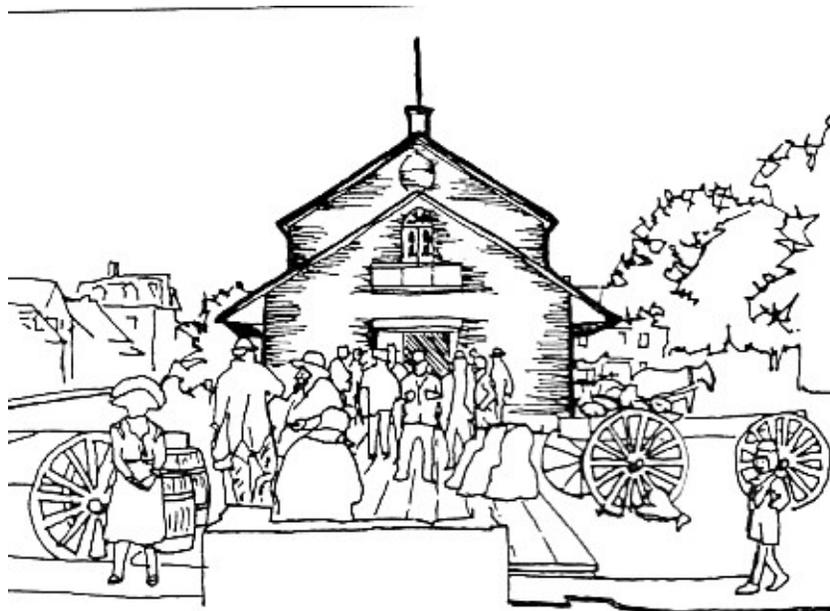
## **À suivre**

Gilbert Beaulieu  
Membre de la Société d'histoire des Quatre Lieux



### Le vieux Saint-Césaire un patrimoine architectural à découvrir

La ville de Saint-Césaire envisage avec l'aide de la *Fondation Rue Principale* de revitaliser le vieux Saint-Césaire. Nous profitons de cette occasion pour vous présenter un document réalisé dans le cadre d'une entente intervenue entre le Ministère des Affaires Culturelles et la ville de Saint-Césaire en 1985. Nous espérons que cette lecture vous sensibilisera davantage à la beauté des lieux et à l'importance de préserver pour les générations futures ce noyau villageois. Nous espérons qu'il deviendra un endroit très prisé par les gens de Saint-Césaire et aussi des touristes, car il possède toutes les caractéristiques requises pour en faire un lieu de promenade agréable et parsemé de belles découvertes architecturales, historiques et culinaires.



**La place du marché à Saint-Césaire avant sa transformation en stationnement**

« Une promenade attentive au long des rues du vieux Saint-Césaire permet de découvrir un patrimoine architectural riche et varié. Une impression particulière se dégage du milieu, une impression qu'on ne ressent pas lorsqu'on parcourt les rues des nouveaux développements résidentiels constitués après 1960.

Des matériaux patinés, usés par le temps et les intempéries; un détail architectural insolite; une implantation serrée; de faibles dégagements en façade; des rues étroites, souvent bordées d'arbres parvenus à maturité; de vastes remises se dressant en cour arrière; des perrons-galeries aux boiseries découpées ou tournées accrochées sur une ou deux élévations; une imposante corniche de tôle embossée qu'on jugerait être de bois ouvragé; mille et un détails qui font que chacun perçoit rapidement le caractère distinct du vieux Saint-Césaire.

Mais tous ces détails, on les voit généralement sans jamais vraiment les regarder; ils font partie du décor, d'un paysage architectural auquel on s'est habitué. Ce patrimoine se révèle en fait beaucoup plus complexe qu'il n'y paraît au premier abord. Tous ces détails ne sont qu'un aspect d'une diversité qu'on doit apprendre à découvrir et à apprécier.

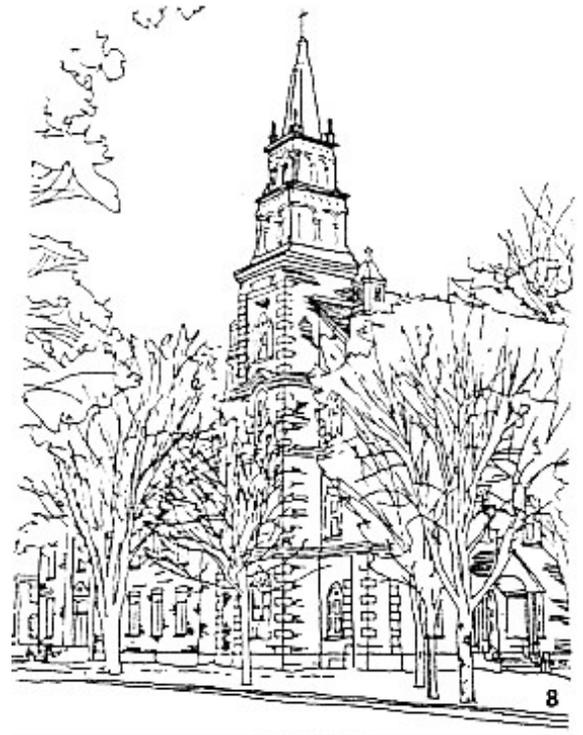
Le paysage architectural de Saint-Césaire n'est pas homogène. Plusieurs influences et courants stylistiques s'y sont manifestés. Si certains ont connu une diffusion limitée (1, 2); d'autres, au contraire, semble avoir joui d'une certaine popularité. C'est le cas notamment de l'architecture d'inspiration vernaculaire américaine (3), de la mansarde (4, 6) et de l'architecture de type «boom town» (5), qui regroupe près des 2/3 des bâtiments anciens du village.



L'architecture institutionnelle monumentale (7, 8) et l'architecture commerciale (9) sont également présentes. (Malheureusement l'église a été détruite par le feu depuis ce temps). Contrairement aux précédentes, elles sont souvent plus élaborées et font parfois appel à des éléments décoratifs industrialisés, fort populaires au tournant du siècle dernier. (9, 10).



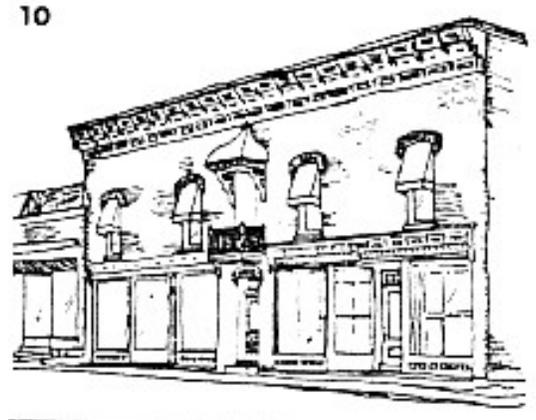
7



8



9

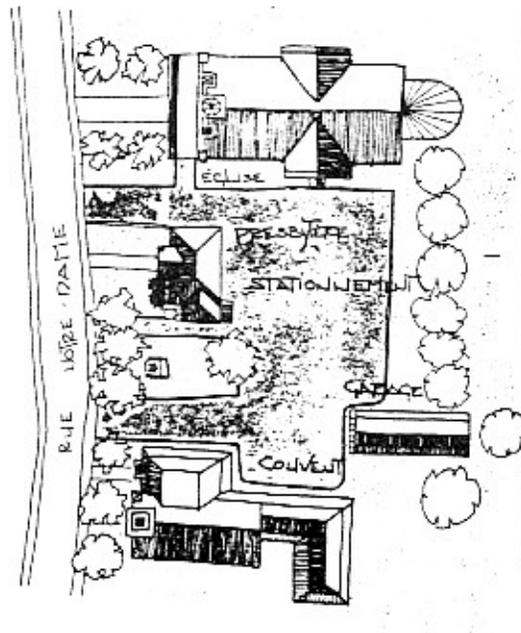


10

A la différence de la plupart des maisons et bâtiments secondaires, ces édifices sont habituellement construits en « dur » (pierre et brique), puisque ces matériaux ajoutent à leur caractère prestigieux. Exception faite de l'église paroissiale et de deux résidences plutôt cossues (2), la pierre est toutefois réservée aux fondations des bâtiments.

Cette diversité architecturale ne s'est toutefois pas inscrite indistinctement dans l'espace. Au contraire; chaque bâtiment fait partie d'un ensemble dont il partage certaines caractéristiques. Cela est particulièrement évident dans le cas du noyau institutionnel.

L'église, le presbytère, le couvent et le collège sont tous très dégagés et construits bien en retrait de la rue. La cour avant, plantée de nombreux arbres, permet de mettre en valeur les imposantes façades. Un cheminement d'approche aboutit à la porte d'entrée principale, bien identifiée par son traitement architectural.



Les ensembles résidentiels se distinguent du noyau institutionnel par des volumétries plus petites mais aussi par un rythme d'implantation plus serré et par des reculs beaucoup moins prononcés. La marge avant, avoisinant 1,8 mètre (6 pieds) correspond habituellement à la profondeur de la structure de transition aménagée en façade (perron, perron-galerie, marches) et requise par l'exhaussement du rez-de-chaussée.

Ces reculs se réduisent encore à proximité de l'intersection des rues Saint-Paul et Notre-Dame. D'architecture plus urbaine, plusieurs bâtiments à vocation commerciale s'y dressent en bordure immédiate de la rue. À noter aussi le rythme d'implantation plus serré et des volumétries plus quadrangulaires (cubiques).

Les résidences plutôt cossues des extrémités nord et sud de la rue Notre-Dame se distinguent, au contraire des précédentes, par une implantation plus lâche et par des reculs plus grands. Les volumes y sont d'ailleurs plus imposants et parfois même plus exubérants. Cette lainière « bourgeoise » s'apparente même, au noyau institutionnel dont elle constitue le prolongement.»

Urbanitek inc.  
Juillet 1985.  
Archives de la Société

Gilles Bachand



## Adresse « Internet » à visiter

### Recensement du Canada 1911

Le site ArchiviaNet de Bibliothèque et Archives Canada permet de consulter en ligne les images du recensement du Canada de 1911. La base de données permet d'entreprendre une recherche par lieu géographique seulement (par district de recensement, ville, etc.) Comme cette base n'est pas nominative, on ne peut mener une recherche par nom de famille.

Les seuls documents qui subsistent des tableaux de population sont une copie sur microfilm. La qualité de ce microfilm laisse parfois à désirer.

<http://www.collectionscanada.ca/archivianet/1911/index-f.html>

## Activités de la Société

### 9 octobre 2005

La Société était présente lors de la première activité du Comité des fêtes du 150<sup>e</sup> de l'Ange-Gardien à l'Hôtel de ville de cette municipalité. Plus de 500 personnes sont venues au brunch dominical et la majorité s'est déplacée pour voir l'exposition de photos anciennes de l'Ange-Gardien organisée par M. André Grenier membre de notre Société et découvrir à notre table des albums de photos et de la documentation concernant l'Ange-Gardien. Nous tenons à remercier les bénévoles suivants : Aline D. Ménard, Jean-Pierre Benoît, Lucette Lévesque, Nicole Désautels et André Grenier pour cette belle visibilité.

### 13 octobre 2005

J'étais présent à l'événement Session-image, organisé par le Comité de Revitalisation Saint-Césaire. L'objectif de cette rencontre tenue au Couvent, était de faire réfléchir les citoyens sur l'intérêt et sur l'importance des éléments qui constituent l'image de la ville et sur lesquels devrait se baser la revitalisation du vieux Saint-Césaire. Dans un bref exposé, devant plus de cent personnes, j'ai relaté les grandes étapes historiques de Saint-Césaire.

### 16 octobre 2005

Présentation par le conseil municipal, à l'Hôtel de ville de Saint-Paul d'Abbotsford, de cinq panneaux lutrins qui vont être installés dans la municipalité au printemps 2006, dans le cadre de la mise en place d'un circuit patrimonial et historique. Cet événement faisait partie des fêtes du 150<sup>e</sup> anniversaire de la municipalité lors de la journée porte ouverte et du brunch organisé par les Chevaliers de Colomb de Saint-Paul. J'ai expliqué la signification de chacun des panneaux. La recherche a été faite par Gilles Bachand pour la Société d'histoire des Quatre Lieux et les cinq premiers thèmes sont :

L'histoire de l'arboriculture fruitière.

L'ensemble religieux protestant de Saint-Paul d'Abbotsford, classé site historique, églises protestantes, le presbytère et la salle paroissiale.

L'école Micheline Brodeur.

L'église catholique, le presbytère et les dépendances.

De la Montreal & Southern Counties Railway à la piste cyclable.



**Présentation des panneaux à l'Hôtel de ville de Saint-Paul le 16 octobre 2005**

### **17 octobre 2005**

Rencontre de l'exécutif, le but étant la préparation de notre banquet du 25<sup>e</sup> anniversaire.

### **22 octobre 2005**

C'est devant presque une centaine de personnes, que nous avons honoré nos fondateurs au Chalet de l'Érable de Saint-Paul d'Abbotsford. Ce banquet était le point culminant de nos célébrations de notre 25<sup>e</sup> anniversaire d'existence. Plusieurs invités de marque étaient présents dont le député Robert Vincent notre représentant au fédéral, Mme Bolduc attachée politique du député provincial Jean Rioux, ainsi que Mme Suzie Dubois maire de Rougemont et M. Rosaire Houle maire de l'Ange-Gardien, Mme Suzie Mailloux-Roy conseillère, représentait la municipalité de Saint-Paul d'Abbotsford. Plusieurs dirigeantes et dirigeants de sociétés d'histoire régionale s'étaient déplacés pour célébrer avec nous, ce moment mémorable. Après les discours de circonstances, des membres du conseil d'administration ont remis un certificat et une plaque souvenir à celles et ceux qui ont eu la vision en 1980 de créer notre Société.



**De gauche à droite :**

**M. Alain Ménard remettant le certificat et la plaque souvenir à Mme Yvon Boivin et son fils.**

**M. Jacques Brouillette remettant le certificat et la plaque souvenir au frère Robert Montcalm, représentant le frère Irénée D'Amours.**

**M. Jean-Pierre Benoît remettant le certificat et la plaque souvenir à Mme Aline D. Ménard.**

**Mme Lucette Lévesque remettant le certificat et la plaque souvenir à M. Ange-Aimé Larose.**

**M. Lucien Riendeau remettant le certificat et la plaque souvenir à M. Jean-Marc Morin.**

**Mmes Azilda Marchand et Suzanne Bédard étaient absentes.**

Cette soirée était accompagnée d'une exposition d'antiquités qui a suscité beaucoup d'intérêt et de curiosité chez les gens présents, par sa qualité et les pièces uniques qui étaient exhibées. Nous tenons à remercier sincèrement les membres qui ont fourni les objets pour cette exposition : Lucien Riendeau, Gilbert Beaulieu, Gilles Bachand, Robert Montcalm, Jean Tétreault, René Potier et Jean-Pierre Benoît. Nous tenons aussi à remercier tous les bénévoles qui se sont impliqués pour que cette soirée soit une si belle réussite, les membres du conseil d'administration et aussi les membres suivants : Nicole Désautels, (pour les truffes délicieuses), Martin Couture, Magalie Bachand, Gilbert Beaulieu et Christian Tremblay. Un merci tout spécial à Jacques Brouillette pour la logistique de la salle et du repas.

## **Nouveau membre**

Nous avons le plaisir d'accueillir parmi nous : Mme Diane Lapalme, bienvenue dans notre association et beaucoup d'agréments.

## **Acquisitions et dons pour la bibliothèque archivistique**

**Toutes nos nouvelles acquisitions ou dons sont systématiquement exposés dans le présentoir de nouveautés pour une période d'environ un mois, puis placées sur les rayons de notre bibliothèque. La recherche peut s'effectuer par l'entremise d'un logiciel informatique.**

## **Monographies**

### **Don de Clément Brodeur**

Di Candido, Vincent *Vieux-Montréal quartier historique*, Montréal, 1999, 64 pages.

Eccles W.J. *La société canadienne sous le régime français*, Montréal, Harvest House, 1968, 92 pages.

Séguin, Robert-Lionel *La victoire de Saint-Denis*, Montréal, Éditions Pari Pris, 1964, 45 pages.

Lambert, Pierre *Guide de Beloeil et de Saint-Mathieu-de-Beloeil, Guide de Saint-Hilaire et de Otterburn Park*, Société d'histoire de Beloeil / Mont-Saint-Hilaire, 1994, 96 pages.

Gagnon, Robert, *Les Cantons de l'Est, initiation à la géographie régionale*, Holt Rinehart et Winston, 1970, 84 pages.

Sélection du Reader's Digest *Visitons le Canada*, 1976, 438 pages et des cartes.

*L'Hôtel-Dieu du Sacré-Cœur de Jésus de Québec un coup d'œil*, Québec, 1945, 30 pages.

Lafond, Jean *Aux confrères du cours 1924-32 Séminaire de Saint-Hyacinthe*, Saint-Hyacinthe, 1932, 50 pages. (Historique du Séminaire de Saint-Hyacinthe dans ces années).

Berthiaume, Thérèse *Une décennie audacieuse 1977-1987 essai historique*, Saint-Hyacinthe, Sœurs de Saint-Joseph, 1987, 137 pages.

Hébert, Lionel *Restons Unis* Montréal, Fédération des Amicales canadiennes des anciens élèves des frères du Sacré-Cœur, 1954, 46 pages. (No sur l'œuvre à Saint-Hyacinthe)

Frères du Sacré-Cœur *1932-1982 Mont Sacré-Cœur Granby, Québec, 50 ans au service de l'Église*, Granby, Frères du Sacré-Cœur, 1982, 87 pages.

**Don de Louise Meunier (Dans le cadre des *Retrouvailles* le 11 septembre 2005, Saint-Paul d'Abbotsford)**

Chevaliers de Colomb *Album-souvenir 51<sup>e</sup> congrès provincial de l'ordre des Chevaliers de Colomb tenu à Granby les 27 et 28 mai 1950*, Granby, Chevaliers de Colomb,

**Périodiques**

**Dans le but d'exciter votre curiosité et par le fait même votre désir de consulter davantage nos périodiques, nous allons dorénavant écrire quelques titres de chroniques que nous retrouvons à l'intérieur de ceux-ci. Bonne lecture!**

*Au fil des ans* Société historique de Bellechasse, vol. 17, no 2, printemps 2005.  
J.A.N. Chabot.

*Nos Sources* Société de généalogie de Lanaudière, vol. 25, no 2, juin 2005.  
Nicolas Bonin dit « Saint-Martin »  
Comeau dit Leclerc.  
Recensement des cimetières du Québec.

*Le Bercail* Société de généalogie et d'histoire de la région de Thetford Mines, vol. 14, no 1, avril 2005.  
Nos aînés se racontent...

*Il était une fois... Montréal-Nord*, Société d'histoire et de généalogie de Montréal-Nord, vol.4, no 4, été 2005.  
La maison Brigon-dit-Lapierre.  
Les Tellier marchands en alimentation.

*Le Cageux* Société d'histoire et de généalogie de Saint-Casimir, vol.8, no 1, printemps 2005.  
Manoir Charest Sainte-Anne-de-la-Pérade.  
Maison Rousseau.

*Le Charlesbourgeois* Société historique de Charlesbourg, no 86, été 2005.  
La lignée de la terre paternelle des Bourbeau : de Simon venu de Poitiers en 1662 à Lorenzo qui a vendu la terre en 1944.  
Les descendants de Simon Bourbeau : de la baronnie des Îlets au Trait-Carré de Charlesbourg.

*Dans l'temps* Société de généalogie de Saint-Hubert, vol. 16, no 2, été 2005.  
Lignée directe M. Valérien Lachance.

*Le Réveil Acadien* Publication of the Acadian Cultural Society, vol 21, no 2, may 2005.  
Acadian origins according to the depositions made by their descendants at Belle-Île-en-Mer in 1767.

*La Vigilante* Société d'histoire du Haut-Richelieu, vol. 26, no 2, 2005.  
Lignée directe la famille acadienne de William Thériault et Louis Paradis

*Je Me Souviens* American-French Genealogical Society, vol. 27, no 2, autumn 2004 et vol. 28, no 1, spring 2005.

Jean Guyon 1592-1634. Louis Truchon and Marie-Françoise Beauchamp, Military Rotts of the Dit Names, Noël Norbert Bissonette 1836-1928.

*Links* Journal of the Vermont French-Canadian Genealogical Society, vol. 9, no 2, spring 2005.  
Ancestry of John Toussaint Vincent.  
Border crossings Vermont Baptisms traced back to Québec.

*Un p'tit mot...* Bulletin mensuel de l'Association Québec-France /Régionale de la Haute-Yamaska  
...sur la culture de la Corse, île de beauté et coin de France.  
Les Arbour, Harbour, Arrebour.

*Mémoires de la Société généalogique canadienne-française* Société généalogique canadienne-française, vol. 56, no 2, cahier 244, été 2005.

*Entre Nous* Bulletin du Centre d'histoire de Saint-Hyacinthe, vol.1, no 2, août 2005.

*Michigan's Habitant Heritage* Journal of the French-Canadian Heritage Society of Michigan, vol. 26, no 3, july 2005.

1790 Land claimants in the Northwestern territory.

The tragedy of French-Canadian voyageur Gabriel Barbier and the ruin of LaSalle.

Memoire of the Soldiers and Sailors, who arrived in Canada in 1693, listed in Hôtel-Dieu de Québec, with their names, age, place of origin, dates of entry and exit from Hôtel-Dieu.

*Le Réveil Acadien* *The Acadian Awakening* The Acadian Cultural Society, vol. 21, no 3, august 2005.  
The Nantucket Island Acadians part 2 The family of Germain Dupuis and Marie Granger.

*L'historien régional* Société d'histoire de la Haute-Yamaska, vol.5, no 2 printemps 2005.  
Ephrem Racine et Flora Bérard.

*La Vigilante* Société d'histoire du Haut-Richelieu, vol. 26, no 3, juillet-août 2005.

*La Seigneurie de Lauzon* Société d'histoire régionale de Lévis, no 99, automne 2005.  
Hommage aux religieuses de Jésus-Marie.

*Le Passeur* Société d'histoire de Beloeil-Mont-Saint-Hilaire, vol. 17, no 6, septembre 2005.  
Se marier un lundi ?

*AFG news* American-French genealogical Society, vol. 16, no 5, September-october 2005.

### **Don de Jean-Paul Darsigny**

La Revue Nationale Société Saint-Jean-Baptiste, Montréal février 1921.

Le Bulletin des Agriculteurs Montréal, vol. 22, no 30, juillet 1937.

Le Bulletin des Agriculteurs Montréal, vol. 46, no 6, juin 1950.

## **Don de Gilles Bachand**

*Montréal en fête* Bulletin de la Société historique de Montréal fondée en 1858, vol. 8,9,10,11.

## **Généalogie**

### **Acquisitions par la Société :**

Montagne, Pierre et Françoise *Ils sont venus de Tourouvre... Les registres de catholicité concernant les Canadiens 1589-1713*, Montréal, Société généalogique canadienne-française, 1989, 185 pages.

Vallée, Maurice *Le Régiment suisse de Meuron au Bas-Canada*, Drummondville, Société d'histoire de Drummondville, 2005, 378 pages.

Choquette, Claude *Mariages de la paroisse Saint-Angèle de Sainte-Angèle-de-Monnoir 1865-2002*, Montréal, Société généalogique canadienne-française, 2005, 94 pages.

Choquette, Claude *Mariages de la paroisse Saint-Nom-de-Marie de Marieville 1801-2004*, Montréal, Société généalogique canadienne-française, 2005, 494 pages.

Société d'histoire de Saint-Jean-Baptiste de Rouville *Mémoire vivante des familles de Saint-Jean-Baptiste de Rouville Répertoire des mariages, annotations marginales, naissances et sépultures de Saint-Jean-Baptiste de Rouville 1797-1978*, 2005, 861 pages.

Fournier, Marcel *Dictionnaire biographique des Bretons en Nouvelle-France 1600-1765*, Archives nationales du Québec, 1981, 213 pages.

Jean Haffer, Luce *Les quatre frères Jean de La Rochelle à Québec*, Sillery, Septentrion, 1989, 266 pages.

## **Don de Gilles Bachand**

Société de généalogie de Québec *Index par sujet et auteur des articles de la revue L'Ancêtre du début à 2003*, Québec, 2005, 171 pages.

## **Don de Louise Meunier (Dans le cadre des Retrouvailles le 11 septembre 2005, Saint-Paul d'Abbotsford)**

Rousseau, André *Généalogie de la famille Meunier*, 1977, 11 pages.

Végiard-Meunier, Thérèse *Généalogie de la famille Meunier dit Lapierre, Louis Meunier marié à Philomène Provost*, 4 pages.

Végiard-Meunier, Thérèse *Végiard-Labonté dans les paroisses suivantes : Ange-Gardien, Saint-Paul d'Abbotsford, Rougemont, Saint-Damase, Saint-Pie*, 9 pages.

Végiard-Meunier, Thérèse *Nom des enfants de Siméon Végiard et Mélina Rainville et leur date de naissance*, 3 pages.

Végiard-Meunier, Thérèse *Votre ancêtre Raymond Végiard*, 2 pages.

Végiard-Meunier, Thérèse *Mathurin Meunier, Meunier dit Lapierre etc...* 7 pages.

Végiard-Meunier, Thérèse *Arbres généalogiques de : Clovis Meunier et Philomène Dion, Ulric Meunier et Idelga Fleury, Délia Meunier et Romuald Viens, Clara Meunier et Ulric Desgranges, Wilfred Meunier et Marie Printemps, Rosanna Meunier et Odilon Meunier, Arthur Robitaille et Rosanna Hébert, Léandre Robitaille et Marie-Louise Saint-Jean, Arsilia Robitaille et Paul Choinière, Louise Coulombe et Léandre Robitaille, Louis Coulombe et Florence Vincent.*

Contrat de mariage de Siméon Végiard et de Mélina Rainville devant le notaire David Ashby de Saint-Paul d'Abbotsford, le 12 février 1876. Avec une transcription de Thérèse Végiard-Meunier.

Jetté, René et B. Pontbriand *Mariages de St-Damase (1823), Ste-Madeleine (1876), St-Pie-de-Bagot (1830), (Diocèse de St-Hyacinthe)*, Sillery, B. Pontbriand, 1970, 386 pages.

### **Don de Madeleine Codaire (Dans le cadre des Retrouvailles le 11 septembre 2005, Saint-Paul d'Abbotsford)**

Dossier sur la famille Codaire de Saint-Paul d'Abbotsford comportant plusieurs photos et des documents. Cartable dans le Fonds Saint-Paul d'Abbotsford.

## **Photos**

### **Don de Hélène Saint-Jean (Dans le cadre des Retrouvailles le 11 septembre 2005, Saint-Paul d'Abbotsford)**

17 photos ( cartes postales de Saint-Paul, bénédiction d'une grotte dédiée à la Sainte-Vierge dans le Grand Rang Saint-Charles le 23 août 1959, le curé Larocque, une classe d'élèves du couvent. Déposées dans l'album des Retrouvailles.

### **Don de Normand Barrette (Dans le cadre des Retrouvailles le 11 septembre 2005, Saint-Paul d'Abbotsford)**

30 photos lors de l'installation de trois cloches à l'église catholique, le 22 juillet 1956, des reposoirs de la Fête-Dieu à certains endroits de la paroisse et diverses photos de Saint-Paul d'Abbotsford. Ces photos sont sur un disque compact dans l'album des Retrouvailles.

### **Don de Gilbert Beaulieu**

33 photos lors du banquet du 25<sup>e</sup> anniversaire de la Société, (un disque compact). Déposé dans l'album de photos de la Société.

### **Don de Christian Tremblay**

82 photos lors du banquet du 25<sup>e</sup> anniversaire de la Société, (un disque compact) . Déposé dans l'album de photos de la Société.

## **Audio**

Cassette audio no 45

Conférence de M. Camille Leblanc « *L'Affaire Dreyfus* » 75 minutes.



# Circuit patrimonial et historique

## De la Montreal & Southern Counties Railway à la piste cyclable



### Aux temps des tramways à Saint-Paul d'Abbotsford

Il est intéressant d'apprendre qu'au lieu de démolir que le tramway électrique a fait partie de la vie collective des citoyens de Saint-Paul d'Abbotsford de décembre 1913 jusqu'au 24 novembre 1952. Par la suite le CNR remplacé les tramways électriques par des locomotives qui diènt sur la voie de la Montreal & Southern Counties Railway qui est devenue aujourd'hui la piste cyclable. La route des champs.



Cette voie ferrée était alimentée par un fil distributeur d'une charge de 400 volts suspendu à un support fil à un poteau de bois de 11 mètres. Elle partait du terminus McGill de Montréal et traversait le pont Victoria pour se diriger vers Saint-Lambert, Chambly, Richelieu, Marieville, Rougemont, Saint-Claire, Saint-Paul d'Abbotsford et finalement Granby, soit sur une distance de 47 miles, (75 kilomètres américains). Cela prenait deux heures pour faire le trajet.

Voie ferrée et électrifiée de la M. & S. C. R.



Cette ligne de chemin de fer fut construite en plusieurs étapes. C'est le 2 mai 1914 que fut inauguré le tronçon Marieville-Saint-Claire. Les trains arrivent d'abord à Marieville en septembre 1912. Les trains arrivent ultérieurement Saint-Paul d'Abbotsford en décembre 1912. Le dernier tronçon de cette voie fut inauguré en grande pompe à Granby le 29 avril 1916 devant l'hôtel de ville.



Ouvriers posant des poteaux électriques près de Saint-Claire le 25 novembre 1913



Le tramway 828 au repos à l'atelier de Granby

On voit encore aujourd'hui sur les terrains d'Agropur à Granby, le point d'arrêt de cette ligne, soit une brique de briques accolée à la fin du garage et d'ailleurs. On peut toujours y lire les initiales M & S. C. R. gravées sur le béton à une partie de l'atelier devenu sur la rue Principale de Granby. C'était aussi le point de départ d'une voie qui s'étendait sur la rue Principale jusqu'à la gare avec à l'intersection des rues Drummond City et Prévost. De 1918 à 1923 les tramways électriques ont fait la navette sur la rue Principale de Granby.

Europe Un pontelle la route de répus de la M & S. C. R. en décembre pour une liste de noms de gens anglophones dans les Quatre Lacs où les gens avaient la possibilité de prendre le tramway : Rougemont, Rougemont St. (jonction avec la ligne de chemin de fer de Saint-Henri-les-Breilles) Saint-Claire, Jacques Rivet, D'Arcy Carrière, Abbotsford St. (jonction avec la ligne de chemin de fer de Saint-Guilhem-Philipbourg) Abbotsford, Marshall Road et Parish Line. Toutes ces gares ont maintenant disparues



Tramway électrique 822 devant la gare à Saint-Paul d'Abbotsford en 1947. Le tramway 822 au Terminus McGill à Montréal, juillet 1952

C'était un progrès énorme pour le temps, que l'arrivée du chemin de fer dans une municipalité. Mais ce qui est particulier dans le cas présent, c'est la technologie employée : soit l'électricité. C'était vraiment unique au Québec pour un réseau rural, de voir ce moyen de transport utilisé pour les marchandises et les passagers sur une si longue distance. Les tramways électriques étaient surtout en usage en milieu urbain. Ce nouveau moyen de transport permettait aux cultivateurs sur une base quotidienne, de vendre leurs produits de la ferme, aux marchés de Montréal. Les industries voisines avaient un accès au reste du Québec et du Canada. Une certaine élite de la communauté anglophone de Montréal qui possédait des maisons de campagne venait à Rougemont et Saint-Paul d'Abbotsford (Bang de la Rhodogone), passait également utiliser ce moyen de transport.

Les trains au « diesel » ont continué de circuler jusqu'à la fin des années 1960. Puis l'Office national des transports du Canada ordonne le 21 janvier 1994, que la voie soit définitivement fermée. Cette voie disparaît par la suite une magnifique piste cyclable entre Marieville et Granby.



Rue Cadairé vers 1948, cette rue existe depuis l'arrivée du tramway électrique en 1913.



La consultation d'une affiche montrant les horaires des tramways, indiqués l'importance du trafic entre chaque municipalité à l'époque.



Projet réalisé grâce à l'aide financière de la Municipalité de Saint-Paul d'Abbotsford 2004  
 Rédaction : Gilles Bouchard  
 Société d'histoire des Quatre Lacs 4

Un des cinq panneaux réalisés par la Société pour la Municipalité de Saint-Paul d'Abbotsford



## MERCI À NOS COMMANDITAIRES

**ASSEMBLÉE NATIONALE**  
QUÉBEC

Député d'Iberville  
Adjoint parlementaire à la ministre de  
l'Agriculture, des Pêcheries et de l'Alimentation

Hôtel du Parlement, bureau 3.135  
Québec (Québec), G1A 1A4  
Tél.: (418) 644-1475 Téléc.: (418) 644-2582

420, 2<sup>e</sup> Avenue, bureau 151  
St-Jean-sur-Richelieu, Iberville, J2X 2B8  
Tél.: (450) 346-2879 Téléc.: (450) 346-5565  
Sans frais 1-800-348-7949  
Courriel : jrjoux@assnat.qc.ca



JEAN RIOUX



**Robert Vincent**

13 Ducharme, suite 304  
Granby (Qc) J2G 4R5  
Tél.: (450) 378-3223  
Fax: (450) 378-3380

**Député Fédéral  
de Shefford**

**Saint-Paul  
d'Abbotsford**



926, rue Principale Est  
Saint-Paul d'Abbotsford, Qc J0E 1A0  
Téléphone : (450) 379-3406  
Télécopieur : (450) 379-9905  
Courriel : sl.rainville@vidoomie.ca

**Ange Gardien**



Hôtel de ville  
Municipalité d'Ange-Gardien  
249, rue Saint-Joseph  
Ange-Gardien Qc  
J0E 1E0

Tél: (450) 293-7578  
Fax: (450) 293-6535

**Desjardins** Caisse populaire  
de Rougemont



**Siège social**  
991, rue Principale  
Rougemont (Québec)  
J0E 1M0

Téléphone: (450) 469-3164  
Télécopieur: (450) 469-3724  
caisse.r90073@desjardins.com

**Municipalité  
de Rougemont**



61, chemin de Manville  
Rougemont (Québec) J0E 1M0

Téléphone: (450) 469-3700  
Télécopieur: (450) 469-0200

**Desjardins**  
Caisse populaire  
de l'Ange-Gardien



**Siège social**  
101, rue Carleton  
Ange-Gardien, Côté Rivière (Québec)  
J0E 1E0

(450) 293-3191  
Télécopieur: (450) 293-3372  
pa.inthe.afa@desjardins.com

**Desjardins**  
Caisse populaire  
de Saint-Césaire



**Siège social**  
1201, avenue Saint-François  
Saint-Césaire (Québec) J0E 3Y0

(450) 469-4953 ou 1 800 738-2200  
Télécopieur: (450) 469-3816  
www.desjardins.com

**A. Lassonde Inc.**



170, 5<sup>th</sup> Avenue, Rougemont (Québec) Canada J0E 1M0  
Tél./Tel.: (450) 469-4926/(514) 878-1057  
Téléc./fax: (450) 469-1816  
Site Internet / Web Site: www.lassonde.com

**Rougemont** **OASIS** **FRSIF**

**ALLEN'S** **SUN-MAID**

**Desjardins**  
Caisse populaire  
de la Haute-Yamaska



**Centre de service St-Paul d'Abbotsford**  
1, rue Cadore  
St-Paul d'Abbotsford (Québec) J0E 1A0  
(450) 770-7000

Téléphone: (450) 279-9824  
www.desjardins.com



**SOCIÉTÉ SAINT-JEAN-BAPTISTE  
SAINT-CÉSAIRE**